

faisaient pas à la fin une existence intolérable?

Jeanne Boerk éclata de rire, de son rire aigu et chantant qui ravageait d'amour l'âme de Tisserel, et, se tenant les hanches, plébienne et jolie comme jamais avec ses façons mitigées d'artisane et d'étudiante, elle cria:

—Leurs gamineries, mais, docteur, dans le fond, je m'en fiche!

### XIII

Par une affreuse bourrasque de novembre, sa carte de livres sous le bras, protégeant à grand'peine sa jupe des plaques de boue du trottoir, Marceline Rhonans sortait du lycée et cheminait sous les platanes dénudés du boulevard. Il faisait nuit à demi ; elle se hâtait, toujours pressée, ayant rempli sa vie presque démesurément de travail.

—Un monsieur attend Mademoiselle au salon, lui dit la servante quand elle entra. Marcelline, surprise, nomma plusieurs de ses élèves ; ce n'était aucun d'eux. Elle monta, et reconnut, dans un coin du salon peu éclairé, Jean Cécile.

—Pardonnez-moi, lui dit-il, pendant qu'elle allumait elle-même des lampes et qu'elle faisait flamber au feu de nouvelles bûches, pardonnez-moi d'avoir insisté à ce point pour vous voir. Il était urgent que je vous parle. Il s'agit de personnes que vous et moi, chacun de notre côté, affectionnons, et je vous devinai, sans savoir, prête à vous rendre utile à leur bonheur ; c'est ce qui a autorisé mon indiscrète attente.

—Je suis enchantée de vous voir, monsieur, répartit Marceline qui parlait avec la plus grande sincérité, éprouvant vers Cécile un double mouvement de sympathie et d'estime, et je suis heureuse que vous ayez bien voulu m'attendre.

Elle se croyait très inconnue de lui, ignorant que, sans jamais y manquer, deux fois la semaine, à l'Hôtel des Sciences, tant que durait sa conférence, il se dissimulait dans un coin de l'amphithéâtre pour l'observer, l'épier, la regarder, se pénétrer de sa mystérieuse personne.

Il dit :

—Mlle Boerk est votre amie?

—La meilleure des amies, monsieur.

—Alors, vous n'avez pas le droit de la blâmer. Mais moi, j'ai ce droit et celui de vous dire que je pense mal d'elle...

—Oh! Jeanne peut-elle avoir fait quelque chose de mal?

—Oui, dit Cécile lentement ; elle a fait un chagrin terrible, sans mesure, au cœur d'homme qui méritait le plus de ménagements, le plus d'égards et le plus de bonté.

Cécile regardait la jeune femme en face et dit d'une voix étrange :

—Tisserel l'aime passionnément.

Marceline ne souriait plus.

—Je le savais, fit-elle en détournant les yeux vers le feu, je l'avais deviné plus que Jeanne ne me l'avait dit. Jeanne est une travailleuse : elle s'occupe plus de sa médecine que de rien autre, et l'importance de cette question, unique à ses yeux classe pour elle les choses de la vie bien plus que leur portée réelle. Cependant elle m'avait parlé de M. Tisserel, dont elle se savait aimée?

—Et que vous en a-t-elle dit?

—Si peu de chose! Elle regrettait d'avoir été remarquée à ce point par lui, puisqu'elle ne peut pas lui donner le bonheur qu'il souhaite près d'elle.

—Elle ne peut pas! fit Cécile durement, et pourquoi ne peut-elle pas?

—Jeanne Boerk n'est pas une femme semblable à une autre femme, monsieur ; les conditions de sa vie en font un être d'exception ; c'est, si vous voulez, une femme savante.

—Oui, je le sais, et prodigieusement savante ; mais quelle loi, voulez-vous me le dire, s'oppose à ce que, telle qu'elle est, pétroie de pathologie, farcie de cliniques, dévorée vive par les curiosités techniques, elle se laisse aimer par ce bon garçon de Tisserel qui en est fou?

Marceline réfléchit un long moment, puis répondit :

—Elle n'a pas le temps!

—Vous voulez dire : elle n'a pas de cœur! lança-t-il avec une intention bien réfléchie de la blesser.

—Oh s'écria Marceline indignée, Jeanne qui est si bonne!

Et aussitôt voyant combien il l'avait chagrinée, Cécile se repentit.

—Pardonnez-moi, lui dit-il, pardonnez-moi ; je suis un peu exaspéré d'avoir vu ce que la froideur et l'indifférence de votre amie ont fait de mal à Tisserel, et je me sens très disposé à dire des injustices. Ce n'est pas pour cela que je suis venu. Vouons, Mademoiselle, est-ce qu'au lieu de défendre opiniâtrement Mlle Boerk, —qui a eu, vous avouerez bien, quelques torts, et dont la main fut au moins un peu lourde,—vous ne pourriez pas faire avec moi une espèce de petit pacte, me promettre de prendre contre elle le parti d'un homme qui n'a pas, je vous le certifie, d'autre défaut que de l'aimer, de l'aimer ingénument, puérilement, comme un enfant de dix-huit ans, et si fort qu'il en souffre, qu'il en souffrira toute sa vie.

—Oh! toute sa vie! répéta-t-elle, railleuse.

L'ironie de ces quatre mots glaça Jeanne : il n'était plus question des amours de Tisserel ; il y retrouvait vifs le scepticisme d'Eugénie Lebrun, l'impassibilité de Jeanne Boerk, la théorique cruauté de la Cerveline. Il eut l'idée que, devant cette jeune et charmante Rhonans, si vibrante, il pourrait parler indéfiniment de ces tendres choses sentimentales, de ces touchantes peines amoureuses qui émeuvent toutes les femmes, sans éveiller en elles autre chose que le dédain de la passion.

—J'avais bien raison, se dit-il, elles sont toutes les mêmes, les nonnes du dieu Cervéau!

Et durant une minute il détesta Marcelline du fond de son cœur. Elle continuait :

—Toute sa vie, c'est beaucoup dire. Le sentiment de M. Tisserel n'est pas de ceux qui symbolisent l'éternité! En avez-vous eu du moins des exemples, monsieur?

Cécile se souvint qu'il avait oublié Eugénie Lebrun en six mois : il eut un peu honte de lui et se réconcilia du coup avec les jolis yeux de Marcelline qui le regardaient, en disant cela, si spirituellement.

—Tisserel, reprit-il avec une gravité profonde, est un homme délicat, sûr et bon. Il chérira toujours, d'une affection qui se creuse au lieu de s'évanouir, la femme qui se sera donnée à lui, et cette femme-là sera une créature privilégiée ; si vous savez quelle bonne pâte d'être cela fait! ajouta-t-il en riant.

—Je le sais bien, dit Marcelline, je l'ai dit à Jeanne. Il y a longtemps que j'ai compris la belle nature de M. Tisserel. Je le lui dirai encore. J'irai la trouver, je vous le promets, je plaiderai pour votre ami.

—C'était pour cela que j'étais venu.

Cécile fit une pause, puis regardant de nouveau Marcelline comme il l'avait déjà regardée tout à l'heure, il lui posa cette question :

—Croyez-vous, mademoiselle, qu'une femme ait le droit de rire de l'amour d'un homme!

—Jamais de la vie! s'écria vivement Marcelline qui tisonnait, à mille lieues de soupçonner ce que cette réponse faisait naître soudain de bien-être et de paix dans l'âme de son visiteur.

Elle lui dit quand il partit :

—Revenez dans deux jours.

Quand on vint l'avertir que le repas du soir était servi, elle s'aperçut qu'elle n'avait rien fait.

—Ce petit docteur Cécile est bien sympathique, se dit-elle, mais il me fait perdre trop de temps.

### XIV

Elle ne manquait jamais à une promesse faite. Elle alla voir Jeanne Boerk le lendemain, à l'Hôtel-Dieu. Dès l'entrée dans la cour d'honneur, sous les arbres, elle aperçut un groupe blanc d'internes, avec, au milieu des toques noires qui s'agitaient, le casque blond des cheveux de Jeanne. Presque pareille à eux, sauf sa forme de femme qui apparaissait en la blouse, elle se détacha de la bande et vint à son amie qu'elle avait reconnue.

—Montez chez moi, voulez-vous? «Ils» nous ennuieraient ici. J'étais en train de passer en jugement. Tisserel est le plus grand imbécile du monde, je vous raconterai cela ; il m'a mise en fâcheuse posture devant les autres en faisant renvoyer, à cause de moi, le petit Capital d'Ouglas.

—Vous êtes une ingrate! lui dit Marcelline en se retournant vers elle dans le petit escalier de l'internat, à la rampe forgée d'arabesques.

Dans sa chambre, elle offrit à Mlle Rhonans le fauteuil de repas vert décoloré, et s'assit sur son lit de fer.

—Ne dites pas de mal de votre maître Tisserel, Jeanne, c'est pénible à entendre ; il vous aime tant!

—Trop, ma chère ; il n'est pas permis bêtement à ce point une femme qui ne vous le rend pas!

—Et pourquoi ne l'aimez-vous pas?

Jeanne leva vers son amie ses grands yeux froidement étonnés :

—Pourquoi n'aimez-vous pas les plats d'oignons sautés, vous?

Et elles rirent toutes deux sans pouvoir s'en retenir.

—Voyons-dites-moi, reprit Marcelline, cela ne vous touche pas un peu, dans le fond de votre cœur, l'amour de cet homme qui ne pense qu'à vous?

—Non.

—Vous n'avez pas un peu de regret de le voir souffrir?

—Pourquoi s'entête-t-il à vouloir ce qu'il ne peut avoir? Je n'ai jamais été corvette avec lui ; je ne l'ai jamais encouragé, bien au contraire ; quand ses allusions, ses ombres d'aveu ont été trop claires, je lui ai montré fort ouvertement que je ne voulais pas comprendre. Que pouvais-je faire? montrez-moi en quoi j'ai eu tort?

—Vous avez, il me semble, prononcé en hésitant Mlle Rhonans, vous avez un petit tort qui est au fond de vous-même, invisible et puissant comme une goutte d'essence dans un verre d'eau et dont tous vos actes s'imprègnent. Ma chérie, pardonnez-moi de vous parler ainsi, vous avez au fond de votre âme une goutte d'essence d'orgueil, et vous ne dites pas un mot, vous ne faites pas un geste qui ne laisse passer, qui n'emporte de vous un parfum secret d'ar-